Guanabana

Les Anones au sens large regroupent plus de cinquante espèces dont une dizaine seulement portent des fruits comestibles. Elles sont toutes originaires des hautes terres tropicales du continent américain. La plus connue en France est *Annona cherimola* ou cherimolle (Anone). En Amazonie, la guanabana, *Annona muricata*, est très fréquente.

C'est un arbre de taille moyenne de 4 à 8 mètres de haut, peu ramifié. Les feuilles sont vert brillant à la partie supérieure, et jaunâtres sur la face inférieure. La fleur unique, ou par paire, naît à la base des rameaux ou sur le tronc. Elle est composée de 6 pétales de 2 à 3 cm de long disposés en deux verticilles. Le fruit est un syncarpe ovoïde, légèrement asymétrique de 15 à 40 cm de long, pour 10 à 20 cm de diamètre et pèse entre 3 et 4 kg. Il est vert foncé brillant et verruqueux. La pulpe est blanche, juteuse, aromatique, de saveur douce ou aigre douce. Les graines sont noires, brillantes et nombreuses.

Comme pour certaines espèces très anciennement cultivées (la guanabana était connue des sociétés précolombiennes) il est difficile de lui attribuer une origine géographique précise, amazonienne ou antillaise.

Cette espèce se plaît bien sous des climats tropicaux ou subtropicaux, mais des températures moyennes inférieures à 12° C compromettent la floraison. Elle nécessite une pluviométrie d'au moins 1 000 mm/an, bien répartie, mais supporte sans dommage 4 000 mm/an avec cependant une période moins humide pour favoriser sa mise à fruit. Sa croissance est bonne sur des sols bien drainés mais les insuffisances calciques et les excès aluminiques lui sont défavorables. Elle préfère des pH voisins de 6 et un bon ensoleillement.

La guanabana est généralement multipliée de semis, mais elle peut également être greffée, en utilisant des greffons prélevés sur des rameaux âgés d'un an. Les graines sont extraites des fruits mûrs et semées immédiatement.

La germination survient après une trentaine de jours, et le repiquage, une quarantaine de jours après. Les jeunes plantules sont mises en place définitivement lorsqu'elles atteignent 50 à 70 cm de haut. On recommande habituellement de les planter à 6 m x 6 m.

La première floraison survient dès la deuxième année de plantation, et une première récolte commerciale est attendue vers la quatrième année. Les plants greffés sont un peu plus précoces. Il est préférable, pour accroître la récolte, de polliniser artificiellement les arbres, en prélevant le pollen en fin de journée, pour l'utiliser dès le lendemain matin.

Chaque arbre produit de 12 à 25 fruits, d'un poids moyen de 2 kg.

Avec une densité de plantation d'environ 200 arbres par hectare, la récolte peut varier de 5 à 10 tonnes/ha.

La fructification est étalée tout au long de l'année, mais avec, par exemple pour la région de Belém, au Brésil, un pic au mois d'août.

Quelques insectes s'attaquent aux fruits et aux rameaux ; après éclosion des oeufs pondus, les larves s'alimentent dans les fruits ou forent des galeries dans les branchettes. Les insecticides classiques sont utilisés pour limiter les dégâts.

On observe également des attaques fongiques sur fleurs, feuilles et jeunes fruits, surtout durant les périodes pluvieuses.

Les recherches actuelles portent sur l'amélioration des variétés, à partir de collections de variétés plus ou moins sauvages. On espère ainsi améliorer la pollinisation naturelle, éliminer la présence de fibres dans les fruits de certaines variétés et extraire des composés naturels utilisables en pharmacie.

La guanabana se consomme fraîche, mais aussi en jus, nectar, compote, confiture et sorbet. Ce fruit est riche en sucres et en vitamine C. C'est un fruit intéressant pour l'industrie car sa pulpe s'oxyde peu, et moins facilement que celle de la chérimolle, elle peut être facilement congelée. En Amérique tropicale, le marché de la guanabana est prometteur ●